



notamment à Saint Gildas de Rhuys (Morbihan), à la tête d'une abbaye de moines rebelles. C'est là qu'il écrira son autobiographie et entamera sa relation épistolaire avec Héloïse, de qui il fut tour à tour l'enseignant, le séducteur, l'amant et le mari.

L'« Histoire de mes malheurs » écrite par Abélard à Saint Gildas de Rhuys débute avec la venue au monde de l'auteur au Pallet, à 20 km de Nantes. Sa dispositions naturelle pour les Lettres l'amène à Paris en 1100, auprès de Guillaume de Champeaux, maître de la dialectique au XII<sup>ème</sup> siècle. Les malheurs d'Abélard commencent dès lors qu'il ose contester le raisonnement de son maître. Il finit par créer sa propre école à Melun, où il excelle dans l'art de la dialectique. Mais la maladie l'éloigne un temps de Paris, période au cours de laquelle il regagne sa Bretagne natale. En 1113, Guillaume de Champeaux est promu évêque de Chalons. Abélard le rejoint pour étudier l'art de la rhétorique. L'élève dépasse à nouveau le maître et met à profit son savoir, à Melun d'abord, puis sur la montagne Sainte Geneviève où il crée une école.

Rapidement sa renommée dépasse les frontières pour gagner l'Europe. Elle est telle qu'en 1115, le chanoine de la cathédrale Notre Dame de Paris, Fulbert, confie sa nièce Héloïse au savoir d'Abélard.

### Elève et maîtresse

Lorsqu'ils se rencontrent, Abélard a 36 ans et Héloïse 15 ans. D'elle il écrit : « Sans être la dernière par la beauté, elle était la toute première par la richesse de son savoir ». Bien vite les cours prennent un autre tournant. « Sous le prétexte d'étudier, nous nous sommes abandonnés totalement à la passion, et les rendez-vous secrets que souhaite l'amour, les leçons nous les offraient ».

Abélard écrit alors des chansons d'amour, et délaisse ses étudiants. La rumeur grossit et l'oncle d'Héloïse finit par séparer les amants.

Héloïse annonce alors à Abélard sa grossesse. Une nuit, le philosophe vient l'enlever chez son oncle et la met en sûreté chez sa sœur en Bretagne jusqu'à la naissance de leur fils, Astrolabe. Pour apaiser les tensions avec l'oncle, Abélard accepte d'épouser la jeune femme, mais en secret, car le mariage est assimilé à une déchéance pour le philosophe, une entrave à la liberté d'atteindre les sommets philosophiques. Mariée, la jeune épouse vit toujours chez son oncle qui la frappe. L'apprenant, Abélard la fait entrer à l'abbaye d'Argenteuil. L'oncle fomenta alors un complot contre Abélard.

« Une nuit que je me reposais dans une chambre retirée de ma demeure, ils me punirent par la plus cruelle et la plus honteuse des vengeances... Ils m'amputèrent de ces parties de mon corps au moyen desquelles j'avais commis ce dont ils se plaignaient ». En d'autres termes, ils avaient privé le philosophe de ses testicules.

### Dans les ordres

La castration a fait d'Abélard un homme qui ne peut plus vivre avec Héloïse. Comme le mariage est indissoluble (car consommé), les époux n'ont que la solution du cloître. En 1117, lui entre à l'abbaye de Saint Denis et elle à Argenteuil.

Si Héloïse souffre de la séparation d'avec son époux, Abélard trouve dans la foi une explication à son malheur. Pour la science antique et médiévale, le sperme est source d'énergie vitale, et donc gaspillé physiquement au détriment de l'intellect. Pour le philosophe, sa castration est donc salutaire. Aussi Abélard reprend-il l'enseignement en se consacrant davantage à la théologie.

En 1120, il compose un traité théologique pour ses étudiants : « De l'Unité et de la Trinité divine ». Celui-ci lui vaut les foudres de ses ennemis, qui feront brûler son livre l'année suivante. En 1122, l'amant infortuné fonde l'oratoire du Paraclét ; Héloïse en deviendra l'abbesse en 1129.

### Retour en Bretagne

C'est en 1127 que Pierre Abélard est nommé abbé de Saint Gildas, monastère bénédictin fondé au VI<sup>ème</sup> siècle par Saint Gildas, dans le Morbihan. Un retour en Bretagne où Abélard croit retrouver la paix dans cette solitude bretonne.